

Plongeon, entre vrille et

Discipline olympique, le plongeon a ses favoris suisses pour les JO: les deux Lausannois Jean-Romain Delaloye et Ludovic Sauthier. Et chez les filles Eva Kimlova.

MONIQUE CHEVALLEY

La hauteur du saut, la vitesse et l'élégance de la figure, et l'entrée verticale dans l'eau, tels sont les critères de jugement d'un plongeon de compétition. En deux trois secondes, les athlètes doivent effectuer un maximum de vrilles, de sauts périlleux, de rotations en avant et en arrière. Et pénétrer dans l'eau en produisant le moins d'éclaboussures possible. Et lorsque l'on sait qu'au départ de la plateforme de 10 m, la vitesse d'arrivée est de 60 km/h... quelle maîtrise!

Aussi beau et vertigineux soit-il, le plongeon est la plus discrète des quatre disciplines réunies dans la Fédération suisse de natation (qui comprend la natation, le waterpolo et la natation synchronisée).

Les qualités requises pour pratiquer le plongeon sont similaires à celles des gymnastes ou des danseurs classiques. «Il faut une très bonne force explosive et ne pas être trop grand, pour pouvoir mieux tourner et s'enfiler dans l'eau», expli-

que Carmen Stritt-Bürki, directrice technique du plongeon en Suisse.

Pratiqué depuis la nuit des temps – des représentations ont été retrouvées sur des céramiques de l'Egypte ancienne –, le plongeon devient une discipline olympique en 1904. Les plongeurs de compétition se pratiquent à partir de tremplins

à 1 à 3 m et depuis des plateformes de 5 à 10 m pour le haut vol. Mais seuls le 3 m et le 10 m sont utilisés aux Jeux olympiques. Nouveau, le plongeon synchronisé à deux est entré dans les épreuves officielles en 1995.

Nos championnes et champions auront la dernière possibilité de se qualifier pour

les JO de cet été, lors de la Coupe du monde d'Athènes à fin février. On pourra les voir évoluer en haut vol et en synchronisé du 23 au 25 janvier à la piscine de Zurich-Oerlikon, seul bassin couvert disposant d'une plateforme de 10 m, à l'occasion des Championnats suisses.

www.fsn.ch

FAVORIS POUR LES JEUX OLYMPIQUES D'ATHÈNES

Les deux plongeurs lausannois qui grimpent

Les JO d'Athènes qui se dérouleront à la mi-août approchent à grands pas et la course fébrile des qualifications aussi. En plongeon, c'est lors de la Coupe du monde (18 au 22 février à Athènes) que les deux meilleurs suisses, Delaloye et Sauthier, auront la dernière possibilité de se qualifier.

Champion suisse actuel, Jean-Romain Delaloye a déjà eu la chance de participer aux JO de Sydney en 2000. Depuis quatre ans, il s'entraîne à fond à côté de ses études de médecine pour se qualifier pour les JO de 2004. «Il faudra être parmi les 34 meilleurs à la Coupe du monde... ce ne sera pas de la tarte», explique avec un brin de trac dans la voix cet ambitieux Gémeaux. Avec le Lion Ludovic Sauthier, plongeur du même club, ils essaieront de se qualifier en plongeon syn-

chronisé à 3 m. Ludovic Sauthier, qui du haut de ses 1 m 90 est le plus grand plongeur sur le circuit mondial (en fait un handicap dans ce sport), espère bien se qualifier aussi pour les JO de 2004 avant de commencer, l'an prochain, des études d'informatique à l'EPFL.

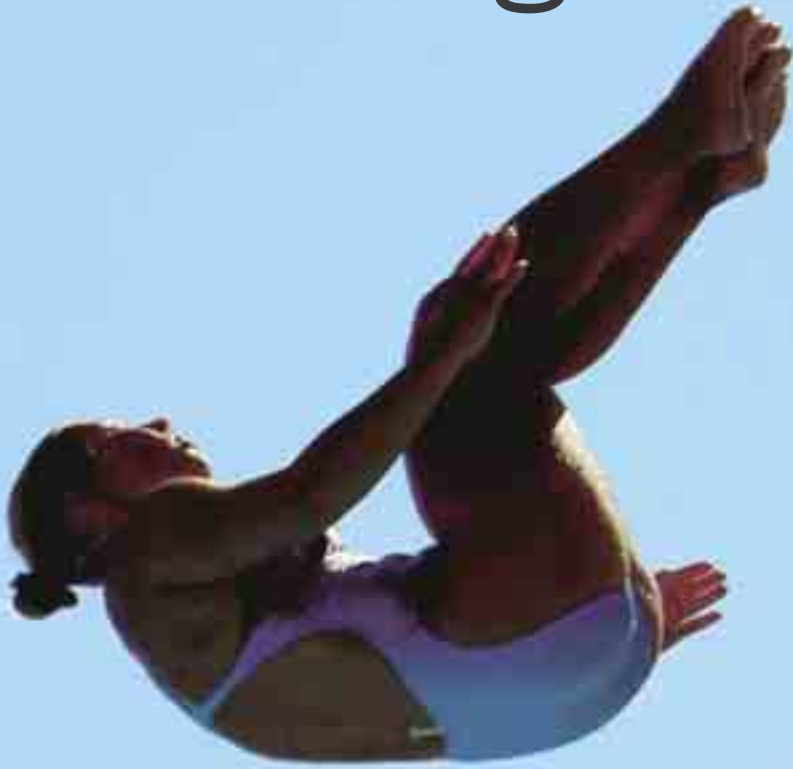


Jean-Romain Delaloye (22 ans), champion suisse.



Ludovic Sauthier (21 ans) le talonne de près!

haute voltige



Championne suisse de plongeur à 3 m, la Bernoise Eva Kimlova (26 ans) a une chance de se qualifier pour les JO d'Athènes. (www.kimlova.ch)